The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

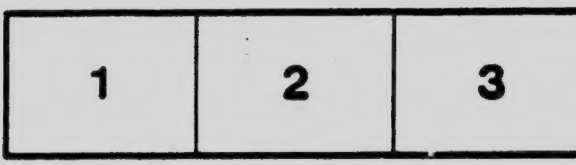
National Library of Canada

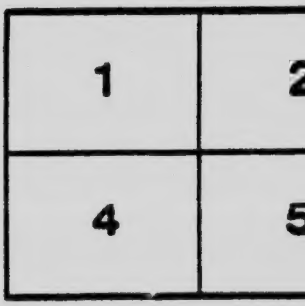
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

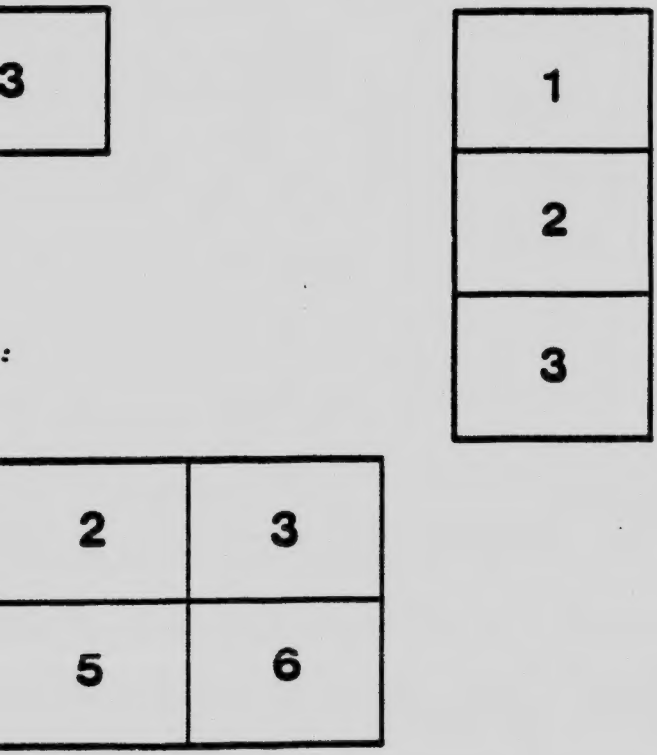
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

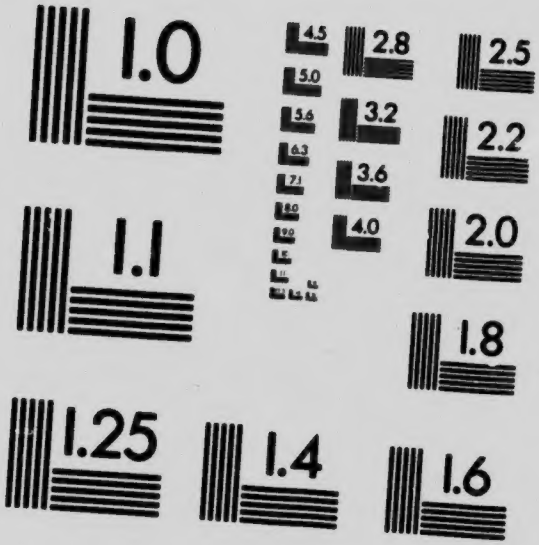
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

10
9
1
1

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

DE

N. S. Père Léon XIII

ET DE

N. S. Père Pie X

T2L21

PERMIS D'IMPRIMER,
29 août 1903.
† PAUL, arch. de Montréal.

Topeka
Okla.
21 dec. 1900

NOTICE BIOGRAPHIQUE

LEON XIII.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

LÉON XIII, comte Joachim Vincent Louis, fils du comte Dominique Louis Pecci et d'Anna Prosperi-Bugi, naquit, le 2 mars 1810, à Carpineto, petit village du diocèse d'Amagri en Italie.

Entré en 1818 au collège des Jésuites à Viterbe, il y fit sa première communion en 1821, le jour de la fête de saint Louis de Gonzague, y montra des talents supérieurs et son travail lui valut d'éclatants succès. Il en sortit, à l'âge de 14 ans, pour entrer à Rome, au Collège Romain. En 1830, il devint élève de théologie à l'Université Grégorienne, mérita en 1832 le titre de Docteur en Théologie et passa au collège des Nobles.

Ordonné prêtre en 1837, sur la recommandation du cardinal Pacca, qui voyait en lui un sujet de grand avenir, il fut nommé par Grégoire XVI un des prélats domestiques de la cour pontificale. Associé en 1838 à l'administration financière des Etats Pontificaux, il fut, sur le choix du cardinal Sulla, nommé surintendant des hôpitaux destinés à recevoir les victimes du choléra asiatique, qui avait depuis pénétré en Italie et jusqu'à Rome.

Délégué pontifical extraordinaire à Bénévent, ville relevant de Rome quoique sur le territoire de Naples, il reçut la mission d'y mettre à l'ordre et les officiers civils et les brigands. Les premiers pensaient déjà tirer avantage de son jeune âge et de ses airs de savant plutôt fait pour l'étude que pour la police. Mais s'étant acquis le concours du roi de Naples, il les mit bientôt à leurs devoirs. Alors il appliqua toute son énergie à l'extermination des brigands. Ceux-ci furent attaqués tous le même jour. Devant ce fait sans précédent, ils usèrent de l'influence de leurs complices, postés partout même à Rome, pour échapper aux coups de Mgr Pecci. Mais le pape prêta main-forte à son délégué, qui disposa sommairement des maraudeurs.

Averti que les plus déterminés, au nombre de vingt-huit, formaient une bande organisée semant partout la terreur et le meurtre, il tira parti de la visite d'un certain marquis, leur chef, pour les anéantir. " Je vais, dit ce personnage, partir pour Rome et m'y procurer l'ordre de vous expulser de la province, et, si je ne puis l'avoir, je saurai quand même vous en faire partir ".—" Oh ! très bien, répliqua le délégué papal ; mais en attendant laissez-moi vous confier à ces carabiniers, à qui j'ordonne en même temps de vous garder trois mois en prison, au pain et à l'eau ". Ce qui fut fait, et, la nuit suivante, Mgr Pecci fit prendre le château avec tous ses complices, qui furent tirés ou arrêtés.

Accompagné de la reconnaissance du Pape du Roi de Naples et des populations délivrées, il fut envoyé à Spolette, puis à Pérouse pour même fin et avec même succès.

En 1843 Grégoire XVI le préconisa archevêque de Damiette et lui confia la mission de nonce apostolique en Belgique. Sacré évêque le 19 février, il partit le 19 mars pour Bruxelles. Ayant gagné les faveurs du roi et de la noblesse, il reçut du Roi, l'Ordre de Léopold, comme témoignage de reconnaissance. Avant de retourner à Rome, il visita, entre autres pays, l'Angleterre où, dans un dîner, il eut l'honneur de s'asseoir à côté de la Reine Victoria, puis d'être admis à son château, sur présentation de Lord Palmerston.

A son retour à Rome, il trouva Grégoire XVI mort, mais celui-ci l'avait nommé archevêque de Pérouse et préconisé cardinal. Pie IX le créa cardinal au consistoire du 19 décembre 1853. C'était peu de temps avant la révolution qui finit par engloutir les Etats de l'Eglise. Dès 1860 Pérouse tomba entre les mains des Piémontais. Le cardinal Pecci se vit dépouillé de son grand Séminaire et même de son palais épiscopal. " Quelques appartements me suffiront ", dit-il aux envahisseurs, et c'est là qu'il reçut ses séminaristes, partageant avec eux sa table et ses récréations. Son courage et sa dignité lui concilièrent le respect même des révolutionnaires. Doux et ferme, souverainement atta-

ché au Siège de Rome, il se montrait dès lors ce qu'il devait être toute sa vie.

Nommé Camerlingue du Sacré-Collège en 1877, il dut se transporter à Rome, et à la mort de Pie IX il eut à disposer tout pour les funérailles et pour le conclave appelé à élire le nouveau Pape.

Le 28 février 1878, soixante et un cardinaux assistaient à la messe du Saint-Esprit, qui marque l'ouverture du conclave, et le lendemain, aux trois scrutins, le cardinal Pecci eut vingt-trois votes, au premier tour ; trente-huit, au deuxième, et au troisième, quarante-quatre, nombre qui dépassait les deux tiers requis pour l'élection. En voyant cela le cardinal Pecci s'écriait en détresse : " Ne savez-vous pas ce qu'on demande de moi ? Je suis vieux et faible et je vais bientôt succomber. C'est la mort et non la papauté qu'on me donne ". Quand on lui demanda s'il acceptait son élection, il répondit presqu'en sanglotant : " Telle étant la volonté de Dieu, je ne puis y contredire ".

Après s'être recommandé à Dieu sous le poids d'une si redoutable responsabilité, il pensa de suite à ses frères de Carpineto et leur écrivit la note suivante, qui se voit encore dans un cadre bien simple sur les murs du palais familial :

DU VATICAN, 20 février 1878.

BIEN CHERS FRÈRES,

J'ai à vous dire qu'à l'élection de ce matin, le Sacré-Collège a désigné mon humble personne pour monter

sur la chaire de saint Pierre. C'est ma première lettre, et, souhaitant toute félicité à la famille, je vous envoie la bénédiction apostolique en même temps que mon affection. De tout mon cœur, priez Dieu pour moi.

LÉON XIII, Pape.

Couronné le 3 mars, dans la Chapelle Sixtine, de la tiare aux trois couronnes désignant sa triple rovauté, comme souverain des Rois et des Princes, comme Recteur du monde entier, comme vicaire de Jésus-Christ, il chanta lui-même la messe qui précède la cérémonie. Malgré les gouvernements, Rome fit le soir éclater sa joie dans une splendide illumination.

Le lendemain, la première bulle de Léon XIII établissait la hiérarchie catholique en Ecosse. Le dimanche de Pâques, sortait sa première encyclique donnant les grandes lignes de sa politique et laissant entrevoir l'esprit de son pontificat. Comme son prédécesseur il ne voulut aucun accommodement avec le gouvernement italien, attitude d'énergique protestation que vingt-cinq années de règne n'ont pas vu changer.

Faut-il s'étonner qu'il soit devenu l'arbitre du monde ? Instrument de la divine Providence dans le gouvernement des âmes, il s'est vu porté au premier rang des gouvernants et des bienfaiteurs de l'humanité. L'individu, la famille, la société civile en général et les sociétés particulières, les patrons et surtout les ouvriers, les sciences divines et humaines, rien n'échappe à son regard non plus qu'à son

zèle, et ses encycliques si parfaites de forme, si nobles et si fermes, resteront comme une lumière au ciel de l'Eglise, " lumen in cœlo," pour éclairer à jamais l'univers.

Quelle puissance ! Bismarck vaincu lui fait le sacrifice de son " Kulturkampf," chef-d'œuvre de sa haine contre le catholicisme ; le schisme et l'hérésie lui prodiguent les plus glorieux hommages, dans la personne du Tsar de Russie, de l'Empereur d'Allemagne et du Roi d'Angleterre ; à son appel des foules nombreuses et même des nations entières reviennent au giron de l'Eglise, et de tous les coins du monde les meilleures voix se joignent à la sienne pour honorer la " Reine du Très Saint Rosaire," que, plusieurs années de suite, ses lettres désignent amoureusement aux hommes comme leur douce Espérance.

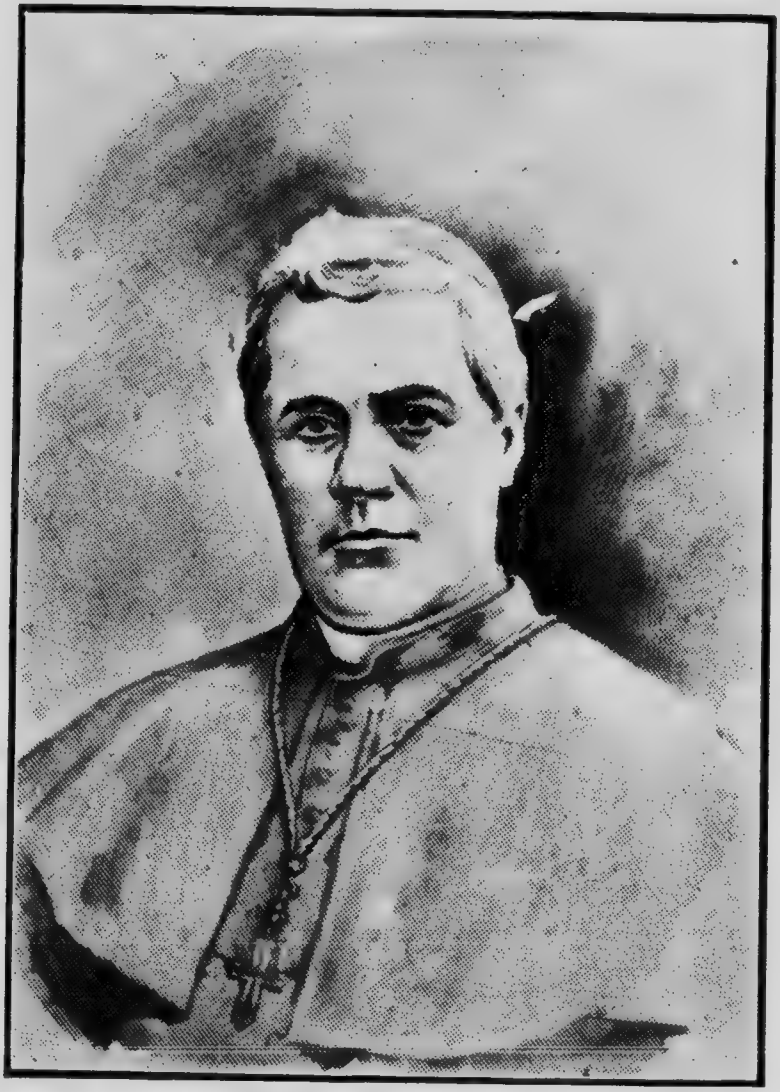
Le Pape du Rosaire, le Pape des ouvriers, le Pape de la Paix et de la Concorde universelles, voilà ce qu'à jamais rappellera le nom de ce Père aimé, de ce Docteur clairvoyant et inspiré, de ce prisonnier Roi du monde, qui rendait sa grande âme à Dieu, le 20 juillet 1903.

me,
une
lo,"

fait
hef-
; le
plus
'sar
du
om-
ien-
oins
à la
aint
ses
nes

ers,
er-
om
et
qui
03.

N. S. Père PIE X.



NOTICE BIOGRAPHIQUE.

PIE X.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

DEUX semaines à peine après la mort de Léon XIII, éclatait, au conclave d'abord, puis sur la place de St-Pierre à Rome et à travers le monde, la joyeuse nouvelle : " Nous avons un pape. Le Cardinal Joseph Sarto, archevêque de Venise, est élu. Il prend le nom de PIE X."

Après quatre-vingt-dix heures de prières et de méditations empreintes de la foi la plus vive et du plus pur dévoûment pour l'Eglise, au septième tour du scrutin, les cardinaux réunis dans la Chapelle Sixtine au Vatican, ont unanimement élu pour succéder à Léon XIII celui qui porte maintenant le nom de Pie X.

Le Cardinal Sarto, en voyant la tournure que prenait le vote, se sentit écrasé. Il fut près de s'évanouir et ce n'est qu'après de longues réflexions et d'ardentes prières qu'il se rendait aux pressantes et pieuses sollicitations de ses confrères, les cardinaux de la sainte Eglise romaine, le 4 août de la présente année.

Le Saint-Esprit, cette fois, a pris son élu non point dans les hautes régions de la société, mais au sein même du peuple pour bien faire comprendre à tous qu' " il souffle où il veut."

Né à Rièse, diocèse de Trevise, dans la province de Venise, d'une pieuse famille de paysans, Joseph Sarto compte pour ancêtre un des grands peintres de l'Ecole Italienne, André del Sarto. Sa vénérable mère n'a jamais voulu suivre la fortune de son fils ; elle ne s'est même qu'avec peine décidée, avant sa mort, à prendre une demeure et une vie plus agréables Au pays natal, un frère de PIE X est marchand de tabac et, "ne voulant, dit-il, rien tenir que de ses propres bras," y remplirait encore les fonctions de postillon. Ses nièces brillent plus par leur beauté et leur vertu que par l'éclat de leur condition.

Entré de bonne heure dans les ordres, grâce à ses talents sérieusement cultivés et à la protection de Don Bosco, l'abbé Joseph Sarto, ordonné prêtre à l'âge de vingt-trois ans, fut longtemps appliqué au ministère pastoral dans les campagnes et nommé curé de Salzans en 1867. Mais la manière dont il s'acquitta de ces humbles mais importantes fonctions attira sur lui l'attention de ses supérieurs. En 1875 il devint chancelier de l'évêché de Trévise, puis directeur du Séminaire, Juge du tribunal ecclésiastique et enfin vicaire général. Léon XIII ayant remarqué son intelligence, sa piété et sa modestie, le choisit pour le placer sur le siège épiscopal de Mantoue en 1884. Tel fut le succès qu'y remportèrent les hautes qualités du nouvel Evêque qu'en 1893 le Souverain Pontife le préconisait archevêque patriarche de Venise et le 12 juin de la même année le créait

cardinal-prêtre de la sainte Eglise, au titre de Saint-Bernard aux Thermes. Sa nomination occasionna une lutte assez vive entre le Pape et le Roi d'Italie. Celui-ci prétendait avoir droit de désigner le titulaire du patriarchat. Mais le Cardinal Sarto sut lui-même aplanir la difficulté par la manière dont il s'y prit pour gagner l'estime du gouvernement italien.

Comme partout ailleurs Joseph Sarto, devenu cardinal, réussit à se gagner l'estime, l'affection et la confiance générales. Il en profita pour supprimer des abus, relever la dignité du clergé et le prestige de la Religion.

Il était particulièrement l'idole des Vénitiens qui se précipitaient partout sur les ponts et les quais pour voir passer sa gondole et le saluer à genoux, tandis que les femmes en l'apercevant s'écriaient : "Dieu bénisse notre patriarche." Il aimait à dire qu'il lui faisait peine de perdre de vue les lions de Saint-Marc. Aussi quand, en prenant congé de lui à son départ pour le conclave, on lui souhaitait bonne chance : "Ah ! non, répondit-il, j'ai acheté un billet de retour." Tout en regrettant son départ, ses diocésains, fiers de l'honneur que son élection au Souverain Pontificat fait rejaillir sur eux, prédisent que le Pape se fera bientôt aimer du monde entier comme il s'est fait partout chérir de ses ouailles.

Avec un grand air et une prestance imposante, il est toujours simple, modeste, affable avec tout le monde. Quand Mgr Merry del Val lui présenta la calotte blanche, insigne de la

Papauté, Pie X ôta lui-même sa calotte rouge et avec un aimable sourire la mit sur la tête du jeune prélat. Autant que la chose est possible, il refuse de se faire porter en sedia gestatoria, préférant marcher. Aussitôt après son élection il alla visiter le cardinal Herrero dangereusement malade, disant : "Je veux que le premier acte de mon pontificat soit un tribut d'hommage à un frère si malade." Le Cardinal Herrero, profondément ému de tant de bonté, dit : Laissez-moi baiser vos mains : maintenant je mourrai heureux." Tout cela explique pourquoi le soir même de l'élection de Pie X Venise et Rome firent en son honneur une illumination grandiose.

Si, simple prêtre, puis curé, vicaire général, évêque et cardinal, il versait ses revenus dans le sein des affligés et des pauvres, le Pape conserve pour les petits, les éprouvés et les nécessiteux la même prédilection et il a voulu qu'un grand nombre des billets d'invitation à son couronnement fussent distribués aux pauvres de Rome.

Diplomate chrétien de premier ordre, il arrive à la tiare avec la réputation d'un grand orateur religieux, et tout porte à croire que, comme il est arrivé pour Pie IX et Léon XIII, la prophétie de saint Malachie trouvera en lui son parfait accomplissement Elle le désigne par les mots "Ignis ardens"—feu ardent :— un chien courant tenant dans sa gueule un "flambeau allumé" se voit dans ses armes, et

"il vient de la plage" selon une autre parole : de Venise, la ville bâtie dans les eaux.

"Au sein des congrès catholiques, écrit "Monseigneur l'archevêque de Montréal, il "s'est distingué par une grande sûreté doctri-"nale alliée à un sens profond des besoins de "son temps. Homme de conciliation dans ses "procédés, autant que de fermeté dans les "principes, il a su, en plusieurs circonstances, "dénouer doucement des difficultés qui parais-"saient inextricables. La distinction native "de ses belles manières jointe à la plus mo-"deste affabilité, lu gagnait les cœurs."

"Maintenant que l'illustre cardinal sera "secondé par une assistance toute spéciale de "l'Esprit-Saint, le plein essor de tous ces dons "précieux n'en sera que plus facile. Il con-"servera resplendissante, sur toute la surface "du globe, la royauté morale que lui lègue "son vénéré prédécesseur Léon XIII."

N'était-elle pas prophétique la parole du regretté Léon XIII au célèbre compositeur, l'abbé Pérosi, en parlant du cardinal Sarto : "Continuez son amitié, Pérosi, car dans l'avenir, il pourra faire beaucoup pour vous. Nous croyons fermement qu'il sera notre successeur" ?

Concluons avec Monseigneur l'Evêque de Valleyfield : "Les papes meurent ; la Papauté "vit toujours comme l'Eglise elle-même, selon "les promesses formelles de son divin Fonda-"teur "portæ inferi non prevalebunt—les "portes de l'enfer ne prévaudront point"...

" et l'élection d'un nouveau Chef suprême est
" à chaque fois pour l'Eglise et pour le monde,
" l'affirmation renouvelée de ce fait et de cette
" doctrine."

" Nos âmes reconnaissantes, dit notre arche-
" vêque si bien inspiré, seront naturellement
" inclinées à écouter la parole de Pie X. Elles
" se plairont à lui obéir, à le suivre comme
" Jésus-Christ lui-même, toujours vivant en
" son Vicaire."

e est
nde,
cette

che-
nent
Elles
mme
t en

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN (à responsabilité limitée)